



Au Maroc, le palais de Cléopâtre construit pour «Astérix».



INSOLITE • Les cinéphiles en quête de lieux de tournage mythiques font le bonheur des acteurs du tourisme. On les accueille désormais aux quatre coins du monde, entre carton-pâte et sublimes cadres naturels.

Textes et photos Bernard Pichon

Interpellé sur son soutien à la production cinématographique en Suisse, le Conseil national a récemment refusé un crédit de 4,5 millions de francs à James Bond, qui s'est alors adressé à la concurrence autrichienne pour le tournage de quelques scènes d'altitude. Rien de tel, pourtant, qu'un bon vieux blockbuster pour doper l'essor d'une région touristique. Le Mexique l'a bien compris, qui aurait octroyé une enveloppe de 13 millions de dollars - un record - aux producteurs de *Spectre*, en salles le 11 novembre prochain. Contrepartie: le film devra renvoyer une image positive du

pays. Le traditionnel méchant ne devra pas être Mexicain, une actrice du pays fera partie des James Bond girls et une scène sera tournée pendant la photogénique *Fête des Morts*.

L'effet James Bond

Quarante ans après la sortie d'*Au service secret de Sa Majesté*, le site helvétique du Schilthorn - rebaptisé Piz Gloria par les scénaristes -, bénéficie encore de l'effet 007. L'établissement implanté au sommet avait été partiellement financé par les producteurs britanniques, contre utilisation exclusive pendant la durée du tournage.



Décor naturel de «La Mélodie du Bonheur», en Autriche.



Le réfectoire de Christ Church (Oxford) utilisé pour «Harry Potter».

En Thaïlande, depuis *L'homme au pistolet d'or*, les habitants de Ko Khao Phing Kan appellent leur petit paradis l'île James Bond, en orientant les fans de Roger Moore vers le mythique piton rocheux de Ko Tapu.

Boon, promoteur du Nord

En France, les régions subventionnent volontiers le cinéma, misant sur les retombées économiques liées au tournage. Au vu des essais de touristes attirés par *Bienvenue chez les Ch'tis*, la région Nord-Pas de Calais ne doit pas regretter son investissement de 900'000 euros (soit environ 8% du budget). A Paris, on suit les traces d'Amélie Poulain, comme à Londres celles du très lucratif Harry Potter.

Par leur lumière et leur climat, les vastes étendues semi-désertiques

d'Espagne ont vite attiré le 7e art. Glorieuse au bon vieux temps des westerns spaghetti, Almeria fait aujourd'hui figure de star déchue, même si le pèlerinage dans les vestiges de *Pour une poignée de dollars* et autre *Il était une fois dans l'Ouest* rapporte encore quelques devises à l'Andalousie.

Le vent du succès semble bien souffler aujourd'hui sur l'Afrique du Nord. Etrange sensation que de voir surgir - à Ouarzazate, au milieu de nulle part -, le pharaonique palais de Cléopâtre, quasiment aussi frais que lorsqu'Alain Chabat y convia Astérix. Sur l'autre face de ces gabarits recouverts de staff, c'est le temple tibétain de *Kundun* qui apparaît, comme un clin d'œil de Scorsese! ■

www.pichonvoyageur.ch

En pratique

Cinéphiles en quête de lieux de tournage?

Egypte
Au Caire, les Studios Mediacity réunissent de touchantes reliques de péplums. On peut séjourner à proximité au Mövenpick Resort Cairo-Media City.

Tunisie
A Matmata, le *Sidi Driss*, petit hôtel troglodyte au confort rudimentaire, est installé dans le décor de *La Guerre des Etoiles*. www.hotel-sidi-driss.com

Autriche
Le site de l'Office du tourisme renseigne sur le jubilé de *La Mélodie du bonheur*. www.salzburg.info
Quelques adresses pour une visite des lieux de tournage: www.panoramatours.com, www.bobstours.com, www.salzburg-sightseeingtours.at

Angleterre
Le tourisme londonien propose des circuits sur la trace du célèbre petit sorcier (www.visitlondon.com). A compléter par une visite des spectaculaires studios WB, dédiés à Harry Potter (réservation obligatoire). www.studiotour.warnerbros.fr

Heureuse mélodie

BP • En Autriche, Salzburg estime à 300'000 le nombre de cinéphiles effectuant annuellement un pèlerinage vers les décors naturels de la comédie musicale *La Mélodie du bonheur*. Un Japonais sur trois déclare avoir déjà vu au moins une fois le film avec Julie Andrews, et les trois quarts des Américains citent cette production parmi leur motivation pour visiter la région. Une escapade sur les rives du Mondsee (lac rendu célèbre par quelques séquences) et un saut à la Villa de la famille Trapp (aujourd'hui Bed & Breakfast) complètent en général les circuits dédiés aux aficionados. Cette année, la ville inscrite au Patrimoine de l'UNESCO célèbre le jubilé de la sortie du film par une série de manifestations et événements annoncés jusqu'à l'automne. Un gala hollywoodien est même prévu le 17 octobre pour rendre hommage à la plus populaire production musicale du cinéma américain, lauréate de 5 Oscars.



Le village fantaisiste de «Popeye», à Malte.